

JENNAR, Raoul M. *Cambodian Chronicles 1989-1996, Vol. 1, Bungling a Peace Plan 1989-1991*. Bangkok, White Lotus Co. Ltd, 1998, 278 p.

Philippe Bourbeau

Volume 31, Number 4, 2000

De la SDN à l'ONU : Raoul Dandurang et la vision idéaliste des relations internationales

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/704241ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/704241ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bourbeau, P. (2000). Review of [JENNAR, Raoul M. *Cambodian Chronicles 1989-1996, Vol. 1, Bungling a Peace Plan 1989-1991*. Bangkok, White Lotus Co. Ltd, 1998, 278 p.] *Études internationales*, 31(4), 797–799.
<https://doi.org/10.7202/704241ar>

économique du Canada. Toutefois, Potter souligne à quel point cette relation est fortement « asymétrique » puisque le Canada ne reçoit que 5 % des investissements européens faits à l'étranger et que les échanges commerciaux Canada-UE ne représentent que 1 % des échanges de l'UE avec l'extérieur. Il en résulte donc une certaine vulnérabilité du Canada par rapport à l'Union européenne. Cette vulnérabilité est d'autant plus criante que la rivalité économique a supplanté la compétition militaro-idéologique de l'époque de la guerre froide. Le chapitre 8 démontre ainsi qu'un simple différend commercial entre le Canada et un pays membre de l'UE peut se révéler suffisant pour geler les négociations canado-européennes.

Enfin, Potter complète son ouvrage par une courte troisième partie qui analyse la sécurité et la relation Canada-UE après la fin de la guerre froide. Pour l'auteur, le Canada est probablement le pays occidental qui a le plus été obligé de modifier sa politique étrangère dans les années 90 puisque l'économie a pris une place dominante dans les relations internationales. C'est que, du fait de sa politique internationaliste, le Canada a été en mesure de jouer durant la guerre froide, un rôle plus important que sa taille ne le lui aurait normalement permis (chap. 9). Enfin, le chapitre 10 souligne à quel point les intérêts canadiens se sont parfois heurtés avec dureté aux intérêts européens, notamment lors du problème des pêcheries. Potter poursuit en réfléchissant sur les effets de l'élargissement de l'UE sur le caractère asymétrique de la relation bilatérale, avançant ainsi l'idée que la posture canadienne ne peut que s'affaiblir. Enfin, les derniè-

res pages du livre sont consacrées à l'avenir des relations transatlantiques canado-européennes (chap. 11).

Dans l'ensemble, il s'agit d'un livre aux larges ambitions. Cependant, l'on s'explique mal que la période pré-1989 soit découpée en un chapitre survolant les années 1950-1980 et en un second chapitre entièrement dédié aux seules années 80. Il aurait été plus pertinent de ne faire qu'un survol historique d'un chapitre pour se consacrer ensuite totalement à la période centrale de l'ouvrage, les années 1989-1997. Outre la nécessité de trouver un titre plus précis, l'on déplorera que le quart des références des chapitres 4 et 5 résultent d'entrevues ou de sources confidentielles.

Martin LAROSE

*Candidat au doctorat, Département d'histoire
Université de Montréal*

ASIE

Cambodian Chronicles 1989-1996, Vol. 1, Bungling a Peace Plan 1989-1991.

*JENNAR, Raoul M. Bangkok, White Lotus
Co. Ltd, 1998, 278 p.*

À l'aube du XXI^e siècle, le Cambodge apparaît comme un pays meurtri, ravagé par plus de vingt ans de guerres. Sa population en 1995 (10,3 millions) est à peine deux millions de plus qu'en 1970. Avec un produit national brut inférieur à 200 dollars par an, le Cambodge fait partie des trois pays les plus pauvres d'Asie du Sud-est avec le Laos et la Birmanie. En 1995, la majorité des chiffres de production étaient inférieures à ce qu'ils étaient en 1960. Le pays est à reconstruire et la tâche est ardue.

Raoul M. Jennar a publié plusieurs ouvrages sur le Cambodge, si bien qu'il est considéré par plusieurs comme une des références incontournables sur la question cambodgienne. Agissant, depuis 1988, à titre de consultant pour le *International NGO Forum on Cambodia*, créé à Bruxelles en 1987, il a rédigé de nombreux rapports sur la situation politique, économique, militaire et diplomatique du Cambodge. Ces articles sont maintenant regroupés en deux volumes sous le titre *Cambodian Chronicles 1989-1996*. Nous avons réalisé la recension du premier volume, *Bungling a Peace Plan 1989-1991*, allant du début des négociations de paix jusqu'aux accords de Paris signés en 1991.

Présentés selon l'ordre chronologique de leur parution, l'ensemble des rapports sont divisés en deux sections. La première traite du processus de négociation en général et recense les articles publiés entre septembre 1989 et septembre 1990. La deuxième partie regroupe les articles portant sur les accords de Paris écrits entre septembre 1990 et septembre 1991. Une chronologie exhaustive, et par ailleurs fort utile, fait office d'introduction pour chacune des sections.

Du point de vue méthodologique, l'auteur prend soin de préciser rapidement que ses propos n'engagent que lui et qu'il ne fait la promotion d'aucun parti politique cambodgien. On sent aisément que chacun des rapports est le résultat de profondes investigations et de nombreux contacts et relations. Pour certains rapports, l'auteur dresse même une liste des personnes qu'il a interviewées, allant notamment de Hun Sen à quel-

ques journalistes internationaux basés à Phnom Penh.

L'ouvrage ne comporte pas de thèse centrale au sens classique du terme. On peut toutefois faire ressortir les grandes tendances assurant un certain fil conducteur : 1. La clé de la solution cambodgienne est américaine et non, comme certains analystes l'estiment, chinoise ; 2. La guerre au Cambodge profite grandement aux pays asiatiques avoisinants, si bien que la recherche d'une solution pacifique est partiellement entravée par les bénéfices procurés par la guerre ; 3. L'évincement complet des Khmers rouges, à la fois des négociations officielles et des institutions politiques à venir, constitue une condition essentielle au succès des pourparlers sur le processus de paix et à la création d'un système politique qui tient la route ; 4. L'absence d'une réelle volonté de mettre fin aux hostilités de la part des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU ; 5. Les accords de Paris de 1991, de par leurs faiblesses et leurs contradictions intrinsèques, ne pourront garantir adéquatement la paix aux Cambodgiens.

En fait, l'important n'est pas tant la structure méthodologique du livre, mais le vibrant témoignage et l'extrême pertinence du propos auquel nous convie M. Jennar. Car il s'agit bien ici d'une charge à forte résonance. Une charge contre l'immobilisme diplomatique, contre le cynisme criminel des pays occidentaux et contre les Khmers rouges. Une sorte de plaidoyer pour la paix, pour les droits de la personne et surtout pour un peuple martyrisé depuis des décennies : les Cambodgiens.

Certains rapports sont particulièrement bien documentés, notamment ceux portant sur la question des réfugiés, l'attitude des puissances occidentales face au possible retour de Pol Pot et le document de travail présenté par les membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU. Par contre, la pertinence de certains autres apparaît moins évidente. Par exemple, la réponse que formule M. Jennar à la lettre que le spécialiste américain David Hawk lui a adressée, perd de la valeur si nous ne pouvons, nous aussi, la lire.

Enfin, comme ces rapports n'ont pas été écrits initialement pour fins de publication et qu'ils sont une sorte de réaction à chaud face aux événements de l'actualité, plusieurs notions et idées reviennent à maintes reprises. Une certaine redondance est ainsi inévitablement créée. Compte tenu du format du livre, il aurait été difficile de faire autrement. D'ailleurs, elle n'affecte en rien la pertinence et la justesse du propos de M. Jennar. Ce livre est donc à coup sûr un passage obligé à quiconque s'intéresse à la question cambodgienne et, dans une certaine mesure, aux processus de négociations multilatérales que nécessitent des pourparlers sur la paix.

Philippe BOURBEAU

*Département de science politique
Université du Québec à Montréal*

The Naga Awakens. Growth and Change in Southeast Asia.

SAVAGE, Victor, Lily KONG and Warwick NEVILLE. *Singapore, Times Academic Books, 1998, 359 p.*

Le Naga est le grand serpent mythique de l'époque d'Angkor. Le choix

du symbole signale le sens de l'étude présentée par les trois auteurs. Ce livre, préparé avant l'été 1997, n'aborde qu'incidemment la question de la crise asiatique ; il est indépendant de la conjoncture actuelle, et la majorité des contributions offrent des analyses pertinentes, à la fois, pour les temps d'avant la crise et pour ceux qui voient une reprise économique.

Une présentation générale souligne l'originalité du développement, longtemps improbable, de l'ASEAN comme organisme régional. Elle attire aussi l'attention sur les liens qui se tissent avec les trois autres puissances asiatiques : Chine, Japon et Inde. L'écart de prospérité entre les pays les plus pauvres (l'ex-Indochine), les nouvelles économies industrielles (Thaïlande, Malaisie) et les enclaves à haut revenu (Singapour, Brunei) retient l'attention. Mais c'est sur les options de changement politique qu'insistent les auteurs. La continuité des régimes apparaît comme un trait dominant pour les différentes sociétés d'Asie du Sud-Est. Thaïlande et Malaisie illustrent à quel degré les élites politiques sont capables d'adaptation aux innovations en même temps qu'elles gèrent, et répriment, de nombreuses réalités ethniques et religieuses. L'euphorie provoquée par l'essor économique aurait-elle été tempérée par la récession ? L'étude ne peut apporter réponse à cette interrogation, mais elle enregistre la croissance ininterrompue de quelques mégacités qui drainent les populations rurales et provoquent, sur l'environnement, des effets mal maîtrisés.

Quelques-unes des contributions sont substantielles, en particulier celle de C. Grundy-Warr qui étudie la dou-